

# ATTEINDRE LES ENFANTS NON SCOLARISÉS EST CRUCIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ISU

JUIN 2012, N°18

Publié conjointement par le *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous* et l'Institut de statistique de l'UNESCO, ce document montre que la réduction du nombre des enfants non scolarisés s'est bloquée. Cette situation a pour effet non seulement de priver des millions d'enfants de leur droit à l'éducation, mais aussi d'entraver les efforts en matière de développement. Ce document présente les cinq raisons pour lesquelles il est urgent d'inverser cette tendance.

## LE NOMBRE D'ENFANTS NON SCOLARISÉS STAGNE

Selon les nouvelles données de l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), 61 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire n'étaient pas scolarisés en 2010.<sup>1</sup> Au cours des 15 années précédentes, le nombre mondial d'enfants non scolarisés a baissé : en 1990, il atteignait 105 millions. Les progrès les plus importants ont été observés immédiatement après le Forum mondial sur l'éducation (2000), où les dirigeants de la planète se sont engagés à atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous avant 2015 (voir le **Graphique 1**). Par ailleurs, les efforts déployés pour améliorer l'accès des filles à l'éducation ont porté leurs fruits. En 2010, 53 % des enfants non scolarisés étaient des filles, contre 58 % en 2000.

En dépit de ces signes globalement positifs, la baisse du nombre des enfants non scolarisés a ralenti depuis 2005. Malheureusement, au cours de ces trois dernières années, le nombre d'enfants non scolarisés a stagné à 61 millions. Une grande partie de cette stagnation mondiale s'explique par les tendances observées en Afrique subsaharienne où le nombre d'enfants non scolarisés a en fait augmenté au cours des trois dernières années, de 29 millions en 2008, à 31 millions en 2010. Les taux de scolarisation ont continué à augmenter, mais pas aussi vite que la population.

La moitié des enfants non scolarisés vivent en Afrique subsaharienne et les taux de scolarisation les plus faibles du monde ont été enregistrés dans cette région. Près d'un enfant sur quatre (23 %) en âge de fréquenter l'école primaire n'est jamais allé à l'école ou a abandonné sans avoir achevé le cycle d'études primaires. En Afrique subsaharienne, le nombre d'enfants non scolarisés a beaucoup moins baissé que dans les autres régions puisqu'il atteignait 38 millions en 1990 et 31 millions en 2010.

En revanche, le Sud et de l'Ouest de l'Asie a réalisé des progrès importants au cours de ces deux dernières décennies. Le nombre d'enfants non scolarisés y a baissé de deux tiers – de 39 millions en 1990 à 13 millions en 2010 – en dépit de l'augmentation considérable, sur la même période, de la population en âge de fréquenter l'école primaire (de 152 à 177 millions). En 2010, en Asie du Sud et de l'Ouest, le taux de non scolarisation était de 8 %.

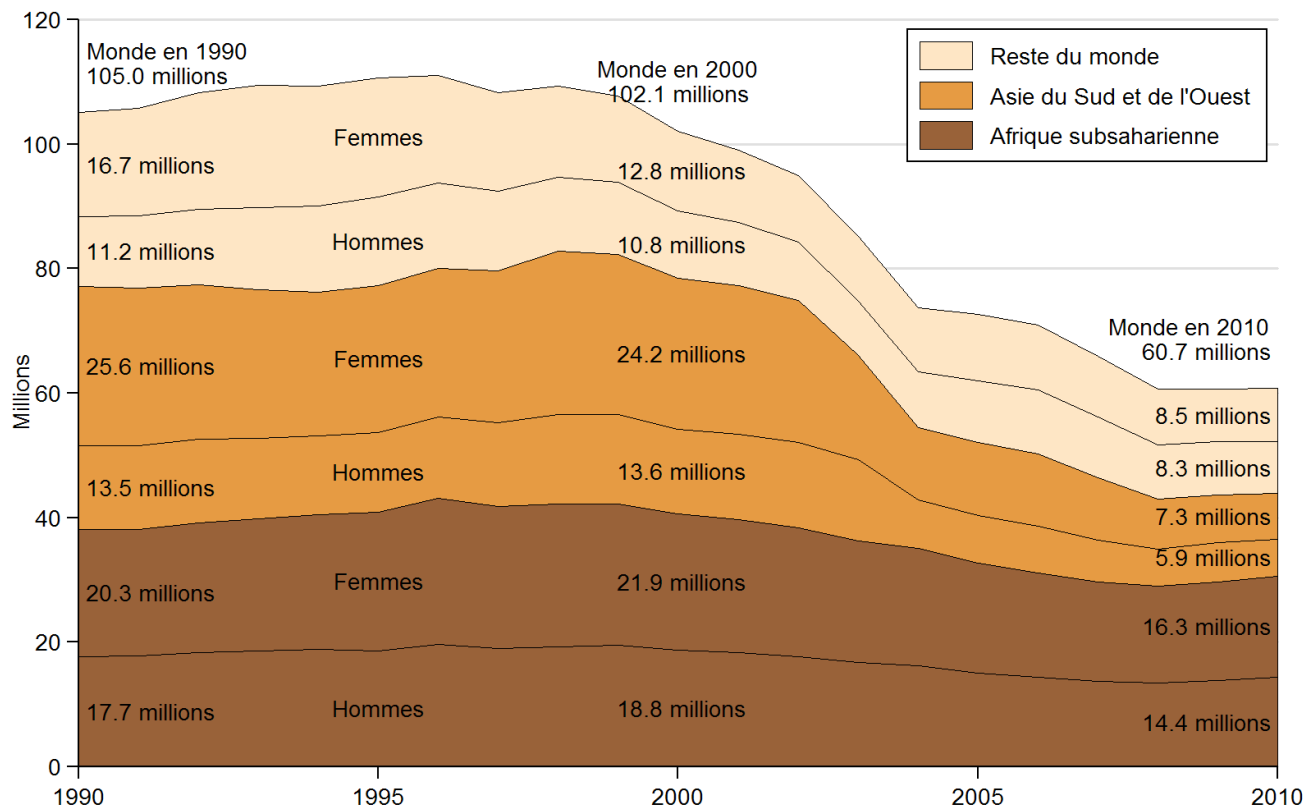
Dans les autres régions, le nombre d'enfants non scolarisés est nettement moins important : Asie de l'Est et Pacifique (7,0 millions), États arabes (5,0 millions), Amérique latine et Caraïbes (2,7 millions), Amérique du Nord et Europe occidentale (1,3 million), Europe centrale et orientale (0,9 million) et Asie centrale (0,3 million). Généralement, ce sont les populations marginalisées, pauvres, rurales et vivant dans des

<sup>1</sup> En 2011, l'UNESCO estimait qu'en 2009 67 millions d'enfants d'âge scolaire primaire n'étaient pas scolarisés. En 2012, l'UNESCO a révisé cette estimation pour 2009 à 61 millions d'enfants non scolarisés, le même nombre qu'en 2010. La différence entre les estimations publiées en 2011 et en 2012 est en grande partie due à la révision par la Division de la population des Nations Unies de ses estimations de la population d'âge scolaire. Les dernières données montrent que le nombre d'enfants non scolarisés a très peu changé entre 2008 et 2010 (voir le *Graphique 1*).



zones isolées, affectées par des conflits et appartenant à des minorités ethniques, raciales et linguistiques qui se voient privées de la possibilité de scolariser leurs enfants, comme le soulignent les analyses des *Rapports mondiaux de suivi sur l'Éducation pour tous*. D'une manière plus générale, l'exclusion de ces populations de l'accès à l'éducation menace le développement.

### GRAPHIQUE 1. NOMBRE D'ENFANTS NON SCOLARISÉS PAR RÉGION ET PAR SEXE, 1990-2010

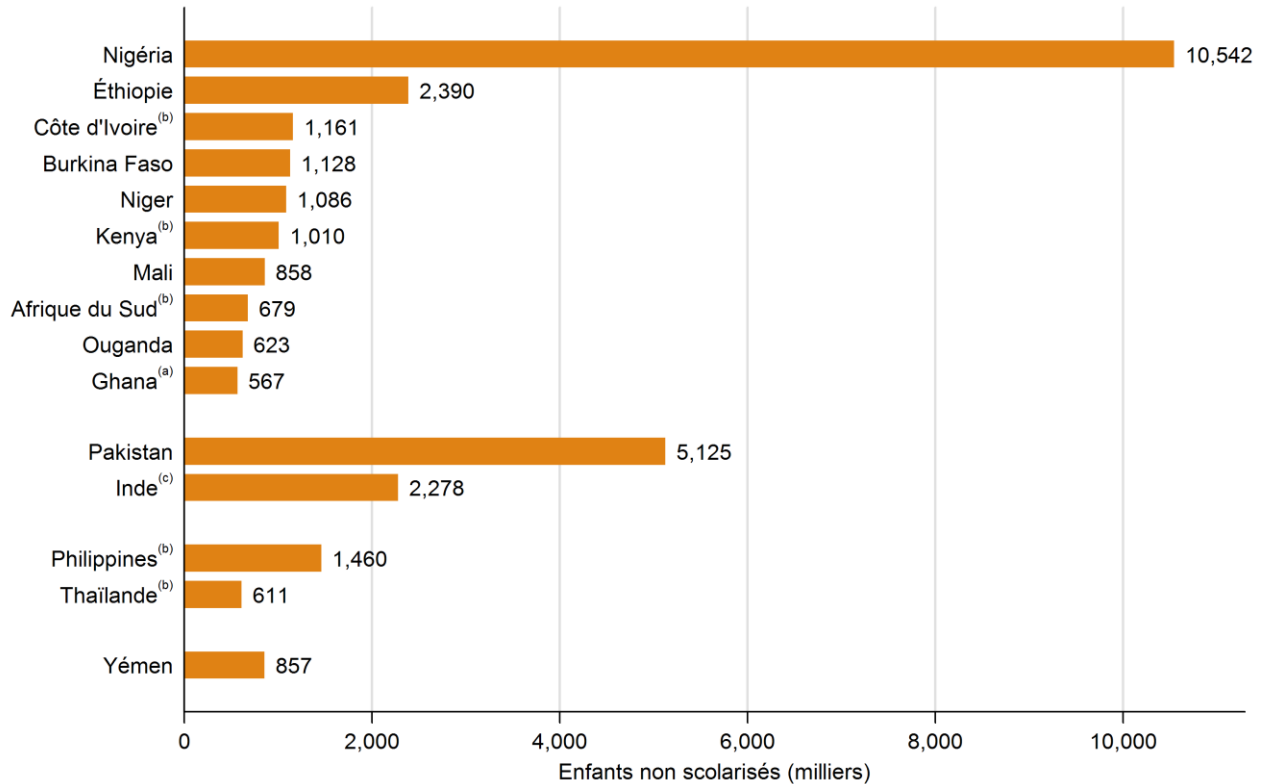


Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2012.

### COMBIEN D'ENFANTS SONT NON SCOLARISÉS DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ?

Le nombre d'enfants non scolarisés varie d'une région à l'autre et dans chaque région. En 2010, il y avait 15 pays dans lesquels le nombre d'enfants non scolarisés était supérieur à 500 000 (voir le **Graphique 2**). Un certain nombre de ces pays se trouvent en Afrique subsaharienne. Par exemple, à lui seul le Nigeria comptait 10,5 millions d'enfants non scolarisés (3,6 millions de plus qu'en 2000), soit 42 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire. Il y avait 2,4 millions d'enfants non scolarisés en Éthiopie, soit 18 % des enfants du pays en âge de fréquenter l'école primaire. Bien que ce chiffre soit élevé, l'Éthiopie a fait des progrès considérables car en 2000, le nombre d'enfants non scolarisés atteignait 6,3 millions (soit 60 % des enfants en âge de fréquenter l'école primaire).

En 2010, d'autres pays où le nombre d'enfants non scolarisés était supérieur à 500 000 se trouvaient en Asie du Sud et de l'Ouest (Pakistan et Inde), en Asie de l'Est et dans le Pacifique (Philippines et Thaïlande) et dans les États arabes (Yémen).

**GRAPHIQUE 2. PAYS AYANT PLUS DE 500 000 ENFANTS NON SCOLARISÉS, 2010**

**Notes :** (a) Données pour 2011; (b) Données pour 2009; (c) Données pour 2008. Le graphique présente des pays sélectionnés avec des données disponibles.

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2012.

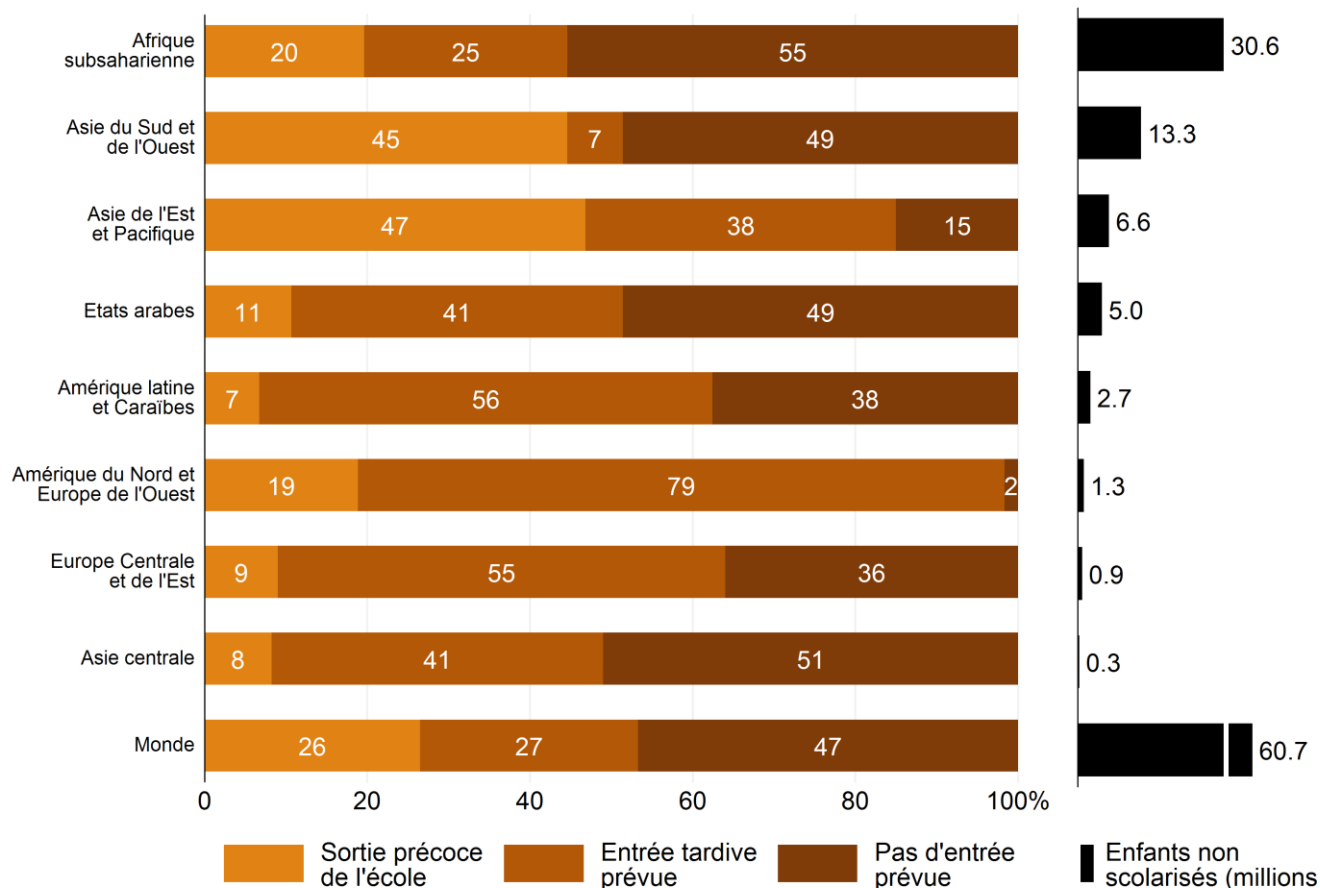
## CES ENFANTS ONT-ILS DÉJÀ ÉTÉ À L'ÉCOLE ? QUELLES SONT LEURS CHANCES D'ÊTRE SCOLARISÉS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Sur les 61 millions d'enfants qui n'étaient pas scolarisés en 2010, 47 % étaient susceptibles de ne jamais aller à l'école. 26 % de ce même nombre ont fréquenté l'école mais l'ont abandonnée, et les 27 % restants pourraient entrer à l'école dans un avenir proche (voir le **Graphique 3**).

Les données régionales font apparaître des variations considérables par rapport à ces tendances. En Asie centrale, en Afrique subsaharienne, dans les États arabes et en Asie du Sud et de l'Ouest, il est probable qu'environ la moitié des enfants non scolarisés n'entreront jamais à l'école. En Amérique latine et aux Caraïbes, en Amérique du Nord et en Europe occidentale ainsi qu'en Europe centrale et orientale, la plupart des enfants non scolarisés entreront à l'école tardivement. En Asie de l'Est et dans le Pacifique ainsi qu'en Asie du Sud et de l'Ouest, un nombre important des effectifs non scolarisés ont abandonné l'école précocement.

La classification des enfants non scolarisés à partir de leur fréquentation scolaire antérieure et possible dans les années à venir donne des indications importantes aux responsables des politiques publiques. Si la majorité des enfants non scolarisés d'un pays ont été scolarisés mais ont abandonné l'école, les programmes et les initiatives devraient avoir pour priorité de faire baisser le taux d'abandon en améliorant la qualité de l'éducation et en résolvant les problèmes liés aux coûts directs et indirects de l'éducation. Pour les enfants qui sont susceptibles d'aller à l'école dans les années à venir, l'objectif est de garantir une entrée plus précoce dans le système éducatif. Les enfants susceptibles de ne jamais accéder à une scolarisation – environ 28 millions des enfants non scolarisés à travers le monde – représente le défi le plus difficile à relever pour les responsables des politiques publiques. Pour atteindre ces enfants, la première étape est de mieux les identifier (voir **Encadré 1**).

### GRAPHIQUE 3. EXPOSITION SCOLAIRE DES ENFANTS NON SCOLARISÉS EN ÂGE D'ÊTRE SCOLARISÉS DANS LE PRIMAIRE PAR RÉGION, 2010



Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO, 2012.

#### ENCADRÉ 1. INITIATIVE MONDIALE SUR LES ENFANTS NON SCOLARISÉS

En 2009, l'UNICEF et l'ISU ont lancé une nouvelle initiative afin de fournir les données requises pour documenter les politiques visant à faire baisser le nombre d'enfants non scolarisés. Les objectifs spécifiques du projet sont les suivants :

- améliorer les informations et analyses statistiques relatives aux données sur les enfants non scolarisés et établir les profils complexes de ces enfants qui reflètent les multiples privations et disparités auxquelles ils sont confrontés en matière d'éducation ; et
- analyser les interventions existantes en faveur d'une scolarisation accrue, identifier les goulots d'étranglement et élaborer des politiques et stratégies adaptées au contexte dans le but de faire augmenter les taux d'inscription et de fréquentation scolaire des enfants exclus et marginalisés.

Vingt-six pays de sept régions différentes sont aujourd'hui impliqués dans cette initiative. Elle débouchera sur des études nationales et régionales, un rapport mondial sur les enfants non scolarisés et un document méthodologique. L'objectif est de soutenir les efforts de planification et de réforme du secteur de l'éducation, ainsi que les examens annuels du secteur et du budget effectués dans le cadre du Partenariat mondial pour l'éducation.

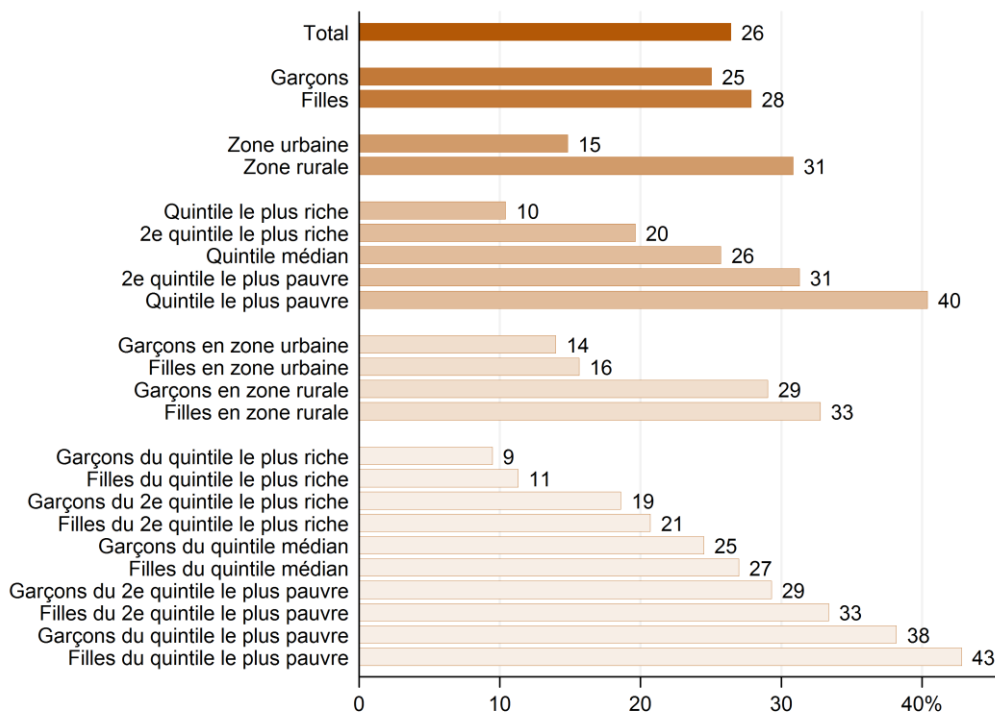
## GENRE, GÉOGRAPHIE ET STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE : QUI SONT LES ENFANTS NON SCOLARISÉS ?

Dans tous les pays, quel que soit leur niveau de développement, certains individus et groupes font l'expérience d'inégalités extrêmes et persistantes en matière d'éducation. Ces inégalités sont à la fois la cause et l'effet d'une marginalisation dans d'autres domaines et un élément important de la transmission de la pauvreté d'une génération à l'autre.

En 2010, parmi les pays ayant des données disponibles, 47 comptaient plus de 100 000 enfants en âge de fréquenter l'école primaire qui n'étaient pas scolarisés. Des données d'enquêtes sur les ménages, représentatives au niveau national et recueillies entre 2003 et 2010, sont disponibles pour 30 de ces pays, où vivent 34 des 61 millions d'enfants non scolarisés dans le monde.<sup>2</sup>

Dans ces 30 pays, 26 % en moyenne des enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés (voir le **Graphique 4**). Les filles (28 %) sont plus susceptibles que les garçons (25 %) de ne pas l'être. Les disparités entre zones urbaines et zones rurales sont encore plus grandes. Les enfants des zones rurales risquent deux fois plus de ne pas être scolarisés que les enfants des zones urbaines. Les enfants des 20 % des ménages les plus pauvres risquent quatre fois plus de ne pas être scolarisés que ceux des 20 % les plus riches. La probabilité de ne pas être scolarisé baisse régulièrement au fur et à mesure que la richesse du ménage augmente.

### GRAPHIQUE 4. TAUX MOYEN D'ENFANTS NON SCOLARISÉS PAR CARACTÉRISTIQUE INDIVIDUELLE ET CARACTÉRISTIQUE DU MÉNAGE (DANS 30 PAYS)



**Note :** Données moyennes non pondérées.

Source : Données tirées d'enquêtes-ménages de 30 pays, 2003-2010.

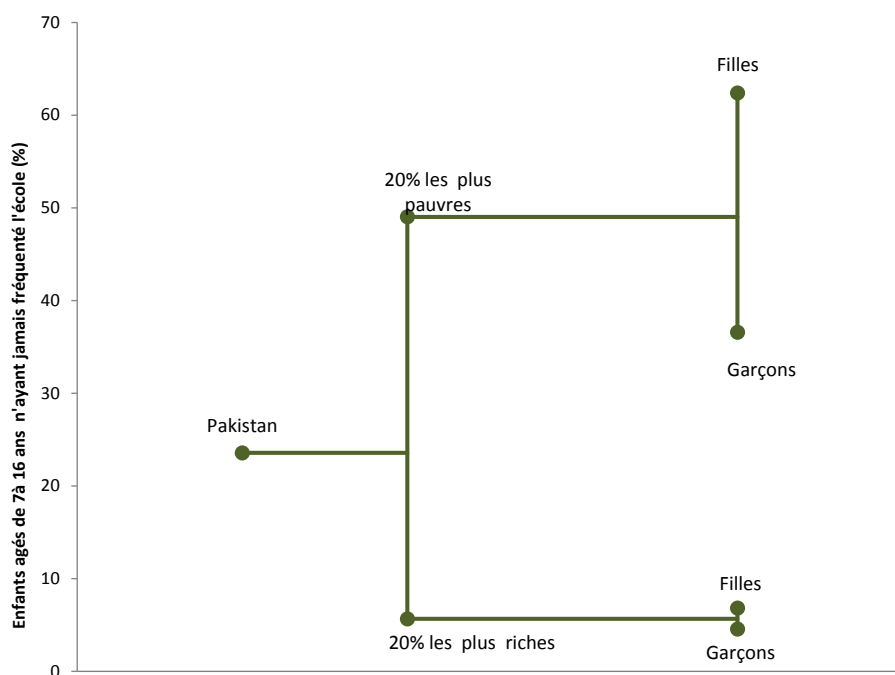
<sup>2</sup> Les données ont été recueillies à partir d'enquêtes internationales conduites auprès de ménages entre 2003 et 2010 : (1) Enquêtes démographiques et de santé (EDS) : Philippines, 2003 ; Tchad, Maroc, Turquie, 2004 ; Éthiopie, Guinée, Sénégal, 2005 ; Burkina Faso, Inde, Mali, Népal, Niger, Ouganda, 2006 ; Indonésie, Pakistan, Ukraine, Zambie, 2007 ; Égypte, Ghana, Nigéria, 2008 ; Kenya, Madagascar, 2009 ; Colombie et République unie de Tanzanie, 2010. (2) Enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) : Cameroun, République centrafricaine, Côte-d'Ivoire, 2006 ; Mauritanie, 2007 ; Mozambique, 2008. (3) Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios (PNAD) : Brésil, 2006.

Les données désagrégées permettent aux responsables des politiques publiques de mieux identifier les enfants qui risquent le plus d'être exclus de l'éducation. Par exemple, les filles des zones rurales sont plus susceptibles de ne pas être scolarisées que les garçons des zones rurales et que les enfants des deux sexes des zones urbaines. Les disparités les plus fortes s'observent entre les filles des zones rurales et les garçons des zones urbaines.

Il est également important de prendre en considération l'effet combiné du sexe des enfants et de la richesse des ménages. Dans chacun des quintiles de richesse, les filles sont toujours plus susceptibles que les garçons de ne pas être scolarisées, mais les disparités diminuent au même rythme qu'augmente la richesse des ménages. Globalement, le plus fort pourcentage d'enfants non scolarisés est observé parmi les filles appartenant au quintile des ménages les plus pauvres (43 %). Les garçons appartenant au quintile des ménages les plus riches sont les moins susceptibles de ne pas être scolarisés (9 %).

Les disparités importantes liées au sexe et à la richesse des ménages sont encore plus évidentes lorsque l'on examine l'un des 30 pays inclus dans l'ensemble de données. Au Pakistan, par exemple, environ un enfant de 7 à 16 ans sur quatre n'était jamais allé à l'école en 2007 et il est probable que la plupart d'entre eux ne seront jamais scolarisés. Ce sont les filles des ménages les plus pauvres qui sont les plus susceptibles d'être exclues. Alors que la plupart des enfants des ménages les plus riches, qu'ils soient filles ou garçons, sont en mesure d'aller à l'école, environ la moitié des enfants des ménages les plus pauvres n'y vont pas. Parmi les filles les plus pauvres, près de deux sur trois ne sont jamais allées à l'école.<sup>3</sup>

#### GRAPHIQUE 5. PART DE LA POPULATION ÂGÉE DE 7 À 16 ANS N'AYANT JAMAIS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE, PAR NIVEAU DE RICHESSE ET GENRE, PAKISTAN, 2007



Source : Analyse de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'EPT basée sur l'Enquête Démographique et de Santé (EDS) du Pakistan 2007.

<sup>3</sup> Des données relatives aux disparités en matière d'accès à l'éducation observées dans 80 pays sont disponibles en ligne dans la base de données « Dénuement et marginalisation en éducation » du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous, à l'adresse : [www.unesco.org/en/efareport/dme](http://www.unesco.org/en/efareport/dme).

## **CINQ RAISONS POUR LESQUELLES L'ÉDUCATION DOIT ÊTRE À L'ORDRE DU JOUR DE LA CONFÉRENCE RIO+20**

Donner à tous les enfants la possibilité d'aller à l'école constitue en soi un impératif ; parvenir à l'éducation universelle aurait également un impact positif considérable sur le développement. À l'inverse, échouer encore à faire baisser le nombre d'enfants non scolarisés aurait pour conséquence de maintenir des millions de personnes dans la pauvreté, en mauvaise santé et sans possibilités d'emploi. Le droit à l'éducation a une grande portée : il s'agit d'un droit essentiel qui permet d'accéder à d'autres droits humains et d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Il doit par conséquent être placé à l'ordre du jour du développement, et notamment de la conférence Rio+20.<sup>4</sup>

### **1. L'éducation réduit la pauvreté et promeut la croissance économique**

En rendant les personnes plus compétentes et plus employables, l'éducation peut constituer un moyen d'échapper à la pauvreté. Dans les pays à faible revenu, une année de scolarisation supplémentaire se traduit en moyenne par une augmentation du revenu d'environ 10 %. Les rendements de l'éducation les plus conséquents sont observés dans les pays à faible revenu, pour la scolarisation au niveau primaire et secondaire ainsi que pour les femmes.

Les enfants appartenant à des ménages pauvres sont beaucoup plus susceptibles d'abandonner l'école, ou de ne pas s'inscrire, que les enfants appartenant à des ménages plus aisés. Dans certains pays, notamment au Burkina Faso, au Niger, en Ouganda et en Zambie, les enfants des 20 % de ménages les plus pauvres sont deux fois plus susceptibles – voire davantage – d'abandonner l'école, que les enfants issus des ménages les plus riches.

Étant donné que l'accès à l'éducation peut aider les personnes à échapper à la pauvreté, il est fondamental que les gouvernements offrent aux plus pauvres la possibilité de s'inscrire à l'école. Améliorer le niveau de vie des familles peut faciliter la scolarisation de leurs enfants. Plusieurs pays ont introduit un système d'allocations en espèces dont les critères d'admissibilité sont liés à l'assiduité à l'école.

L'éducation peut également stimuler la croissance économique. Une étude menée sur 50 pays entre 1960 et 2000 a montré qu'augmenter d'un an le nombre d'années d'études moyen dans la population faisait augmenter le PIB de 0,37 % par an. L'amélioration des capacités cognitives qui en résulte a un effet nettement supérieur, et l'effet combiné est d'augmenter le PIB de 1 % par an. En faisant progresser la productivité des pauvres, une éducation plus équitable peut faire augmenter la croissance globale ainsi que la part de la croissance qui profite aux personnes se trouvant au-dessous du seuil de pauvreté.

### **2. L'éducation des mères améliore la nutrition des enfants et leurs chances de survie**

Dans le monde, 26 % des enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance et 19 millions de nourrissons – 14 % de l'ensemble des nouveau-nés – naissent avec un poids trop faible.<sup>5</sup> Les enfants de mères plus instruites sont moins susceptibles de souffrir d'un retard de croissance ou d'une insuffisance pondérale due à la malnutrition. L'éducation maternelle fait également baisser la mortalité infantile : chaque année d'éducation supplémentaire chez la mère peut réduire le risque de décès chez l'enfant de 7 % à 9 %.

Envoyer tous les enfants à l'école primaire constituerait une première étape importante. Si tous les enfants pouvaient poursuivre leurs études dans le secondaire, les bénéfices seraient considérables. En Afrique subsaharienne, si le taux de mortalité infantile moyen pouvait être ramené à celui des enfants dont les

---

<sup>4</sup> Le texte ci-après s'inspire des *Rapports mondiaux de suivi sur l'Éducation pour tous* 2009, 2010 et 2011. Sauf mention contraire, toutes les sources des chiffres présentés sont citées dans ces Rapports.

<sup>5</sup> UNICEF. 2008. *La Situation des enfants dans le monde 2009. La santé maternelle et néonatale*. New York, UNICEF.

mères ont suivi des études secondaires, 1,8 million de vies seraient épargnées, soit une réduction de 41 % de la mortalité infantile. L'éducation est corrélée au revenu, qui a une incidence, par exemple, sur la nutrition et l'accès à l'eau potable, et il est difficile d'isoler un « effet éducation ». Néanmoins, de nombreuses études révèlent que l'éducation des mères a un effet statistiquement significatif, même après en tenant compte d'autres facteurs.

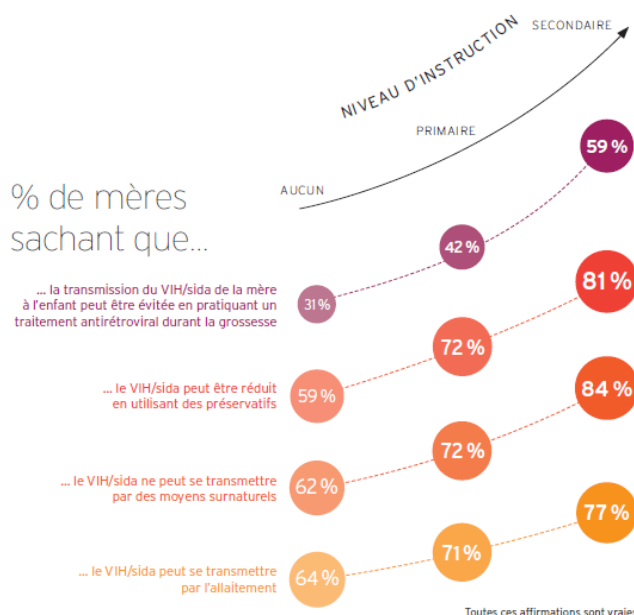
Les mères instruites sont également plus susceptibles d'accoucher dans des conditions médicalement sûres. Au Burkina Faso, par exemple, les mères ayant suivi des études secondaires sont deux fois plus susceptibles d'accoucher dans des établissements de santé que celles qui ne sont pas allées à l'école. Par ailleurs, les femmes instruites sont beaucoup plus susceptibles d'immuniser leurs enfants et d'avoir recours à des soins prénataux. En Indonésie, par exemple, les taux de vaccination des enfants atteignent 19 % pour ceux dont les mères n'ont pas été scolarisées et 68 % pour ceux dont les mères ont suivi au moins des études secondaires.

### 3. L'éducation contribue à lutter contre le VIH/sida et d'autres maladies

Chaque jour, 1 000 enfants sont infectés par le VIH. Pratiquement tous ces enfants contractent le virus pendant la grossesse de leur mère, lors de l'accouchement ou en cours d'allaitement. Ces infections pourraient être évitées si les mères étaient mieux informées de la façon dont se transmet le VIH. Les mères qui ont suivi des études au-delà du primaire sont cinq fois plus susceptibles que les femmes analphabètes d'être informées sur le VIH et le sida.

Comme le montre le **Graphique 6**, seulement 59 % des mères sans éducation formelle interrogées dans 16 pays d'Afrique subsaharienne savaient que les préservatifs peuvent contribuer à réduire la propagation du VIH. Parmi les mères qui avaient achevé des études primaires, 72 % savaient à quel point il est important que leurs partenaires utilisent des préservatifs. Parmi les mères qui avaient achevé des études secondaires, ce chiffre était supérieur puisqu'il atteignait 81 %. De même, la sensibilisation à la transmission du virus de la mère à l'enfant et aux effets des thérapies antirétrovirales augmentait avec le nombre d'années de scolarisation. L'effet le plus important s'observait parmi les femmes qui avaient achevé des études secondaires, mais l'effet sur les femmes qui avaient achevé des études primaires était aussi significatif.

**GRAPHIQUE 6. POURCENTAGE DE FEMMES AYANT RÉPONDU AUX QUESTIONS DE SENSIBILISATION SUR LE VIH/SIDA, PAR NIVEAU D'ÉDUCATION, PAYS SÉLECTIONNÉS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, 2004-2007**



Source : Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2011.



L'éducation peut également réduire la propagation du VIH en promouvant des comportements sexuels plus sûrs. Une étude a montré que l'éducation sexuelle doit aborder les facteurs structurels qui facilitent la propagation du VIH, notamment l'absence de possibilités d'emplois et les inégalités entre les sexes.<sup>6</sup> En fait, les effets de l'éducation sexuelle peuvent s'avérer tellement importants que la société a intérêt, d'un point de vue économique, à ce qu'elle soit dispensée.<sup>7</sup>

À elle seule, l'éducation ne peut pas mettre un terme à la propagation du VIH, du paludisme ou d'autres maladies mortelles, mais à elle seule, la médecine est tout aussi impuissante. Sans prise de conscience de la façon dont ces maladies se transmettent et des moyens disponibles pour se protéger et protéger ses enfants, les populations ne seront pas en mesure de tirer parti des soins médicaux.

#### **4. L'éducation promeut l'égalité des sexes**

La majorité des enfants non scolarisés dans le monde – 53 % – sont des filles. En conséquence de l'inégalité historique entre les sexes dans l'éducation, près des deux tiers des adultes illettrés dans le monde sont des femmes. Bien que certains pays aient réalisé des progrès importants sur la voie de l'égalité des sexes dans l'éducation, dans 26 pays, il y a encore moins de 9 filles pour 10 garçons à l'école primaire. Investir dans l'éducation des filles et atteindre l'objectif de l'égalité des sexes favoriseraient l'égalité entre les sexes dans les autres secteurs de la société.

L'éducation permet aux femmes de prendre des décisions importantes concernant leur vie personnelle. Par exemple, l'éducation permet aux femmes de contrôler le nombre de leurs enfants. Au Mali, par exemple, les femmes qui ont suivi des études secondaires ou supérieures ont en moyenne trois enfants, alors que celles qui n'ont pas été scolarisées ont en moyenne sept enfants. Une année de scolarisation supplémentaire se traduit chez les femmes par une baisse de 10 % des taux de fécondité.<sup>8</sup>

Donner aux filles le même accès au système scolaire qu'aux garçons est également important pour atteindre l'objectif de l'égalité des sexes sur le marché du travail. Bien que les liens entre le niveau de scolarisation et les trajectoires sur le marché du travail ne soient pas toujours faciles à mettre en évidence, des études menées dans de nombreux pays ont démontré que le fait d'avoir été scolarisé augmente la probabilité d'accéder à l'un emploi.

#### **5. L'éducation promeut la démocratie et la participation à la société**

L'éducation a des effets qui vont bien au-delà de la salle de classe. Grâce à l'éducation, les sociétés forgent des valeurs, diffusent des idées et donnent à leurs citoyens les moyens de participer à la vie publique. Comme l'a dit Nelson Mandela, « L'éducation est l'arme la plus puissante que nous puissions utiliser pour changer le monde ».

Bien qu'il existe des exemples de sociétés instruites qui ne sont pas démocratiques et de démocraties qui fonctionnent bien malgré un niveau d'instruction faible, il est établi que l'éducation favorise la démocratie. Une étude menée en Afrique subsaharienne a montré que l'accès accru à l'école primaire promeut l'adhésion des citoyens à la démocratie et le rejet des alternatives non démocratiques. Les personnes en âge de voter qui ont suivi des études primaires sont 1,5 fois plus susceptibles de soutenir la démocratie que les personnes qui ne sont pas instruites ; celles qui ont suivi des études secondaires sont 3 fois plus susceptibles de soutenir la démocratie. Ces chiffres indiquent qu'investir dans une éducation de bonne qualité est probablement l'un des antidotes les plus efficaces à l'autocratie et à la mauvaise gouvernance.

---

<sup>6</sup> UNESCO. 2011. *Stratégie de l'UNESCO en matière de VIH et SIDA*. Paris, UNESCO.

<sup>7</sup> UNESCO. 2011. *Programmation d'éducation sexuelle à l'école: analyse de coût et de rentabilité dans six pays*. Paris, UNESCO.

<sup>8</sup> Banque mondiale, 2009. *Age at First Child: Does Education Delay Fertility Timing?* Policy Research Working Paper 4

Une des raisons à cela est que l'éducation aide les gens à faire des jugements éclairés. Pour les gouvernements et les populations confrontés aux défis de la mondialisation, instruire les populations est fondamental. L'éducation a un rôle crucial à jouer pour que les peuples soutiennent la gouvernance multilatérale nécessaire pour remédier aux problèmes de la finance, du commerce, de la sécurité et de la durabilité de l'environnement.

Une population qui comprend ne serait-ce que les rudiments des aspects scientifiques du changement climatique, par exemple, est plus susceptible de soutenir les solutions politiques proposées pour lutter contre la menace. Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (2006) a montré que les pays où le niveau des connaissances scientifiques est élevé sont plus sensibles aux questions environnementales, et qu'ils ont un plus grand sens des responsabilités en ce qui concerne le développement durable.

## CONCLUSION

Ces cinq raisons sont quelques-unes des nombreuses raisons pour lesquelles l'éducation doit être placée au cœur de tout agenda de développement, notamment lors de la conférence Rio+20. Envoyer tous les enfants à l'école accélérerait le développement ; pour les millions d'enfants qui ne sont toujours pas scolarisés, les conséquences sont désastreuses. Comme le soulignent les chiffres présentés dans ce document, ces enfants sont généralement pauvres et habitent dans des zones rurales. En d'autres termes, ceux qui ne profitent pas de l'éducation sont souvent ceux qui en ont le plus besoin.

Pour avoir la possibilité d'atteindre, d'ici à 2015, les objectifs ambitieux de la conférence Rio+20 ainsi que les Objectifs du Millénaire pour le Développement, nous devons réaffirmer la place des objectifs de l'Éducation pour tous au cœur de l'ordre du jour en matière de développement.

**VEUILLEZ CONSULTER L'ATLAS ÉLECTRONIQUE SUR LES ENFANTS NON SCOLARISÉS POUR  
ACCÉDER AUX CARTES INTERACTIVES PRÉSENTANT LES DONNÉES LES PLUS RÉCENTES**  
<http://www.uis.unesco.org/data/atlas-out-of-school-children/en>

Veillez consulter le site web de l'ISU [www.uis.unesco.org](http://www.uis.unesco.org) afin d'accéder au Centre de données de l'ISU et vous abonner aux eAlertes au sujet des dernières publications et des données les plus récentes.